

## CONTEXTE NATIONAL

En 2004, l'espérance de vie à la naissance en France métropolitaine est de 76,7 ans pour les hommes et de 83,8 ans pour les femmes. Les femmes françaises ont la longévité la plus élevée du monde, après les japonaises. La situation des hommes est moins favorable avec une espérance de vie proche de la moyenne de celle des pays développés. Il en résulte que l'écart entre les deux sexes (6,9 ans en 2004) demeure l'un des plus élevés au monde, bien qu'il ait diminué de près d'un an depuis le début des années quatre vingt-dix. Les facteurs à l'origine de cette surmortalité sont nombreux et malaisés à distinguer les uns des autres, les facteurs biologiques étant accentués par les facteurs comportementaux (consommation de tabac, d'alcool, morts violentes...) et environnementaux (conditions de travail...).

La diminution de la mortalité qui avait marqué le pas au cours des années soixante, notamment chez les hommes, se poursuit à nouveau à un rythme soutenu, ce qui traduit, depuis le milieu des années soixante-dix, par un allongement de l'espérance de vie d'une année tous les quatre ou cinq ans. Jusqu'aux années soixante, les progrès s'expliquaient principalement par la baisse de la mortalité infantile, liée avant tout à la diminution des décès par maladies infectieuses. Depuis les années quatre-vingt, l'essentiel des gains est réalisé grâce au recul de la mortalité aux grands âges et à la réduction de la mortalité par affections cardiovasculaires. La baisse de la mortalité est telle que le nombre de décès demeure quasiment stable depuis 50 ans malgré l'augmentation et le vieillissement de la population française.

Dans ce contexte général de baisse de mortalité, les inégalités sociales et géographiques demeurent importantes. Les hommes cadres ou exerçant une profession libérale ont une espérance de vie à 35 ans de 6,5 ans supérieure à celle des ouvriers (années 1982-1996). Dans la population féminine, les différences sociales vont dans le même sens mais sont moins fortes que chez les hommes. Quant aux disparités géographiques, elles restent importantes avec un écart d'espérance de vie entre régions extrêmes qui atteint en 2002, 5,1 ans pour les hommes (72,4 ans en Nord-Pas-de-Calais et 77,5 ans en Ile-de-France) et 2,8 ans pour les femmes (80,2 ans en Nord-Pas-de-Calais et 83,6 en Poitou-Charentes et en Pays de la Loire).

## SITUATION EN GUADELOUPE : FAITS MARQUANTS

- 2798 décès sur la période 2001-2003
- Une mortalité prématurée masculine très importante (41 % de la mortalité masculine contre 23 % de la mortalité féminine)
- Une espérance de vie à la naissance en progression : 81,8 ans pour les femmes et 75,5 ans pour les hommes (en 2004)

### ● Une mortalité générale comparable à celle de la France métropolitaine

Sur la période 2001-2003, le nombre annuel moyen de décès est de 2798 (1522 hommes et 1276 femmes).

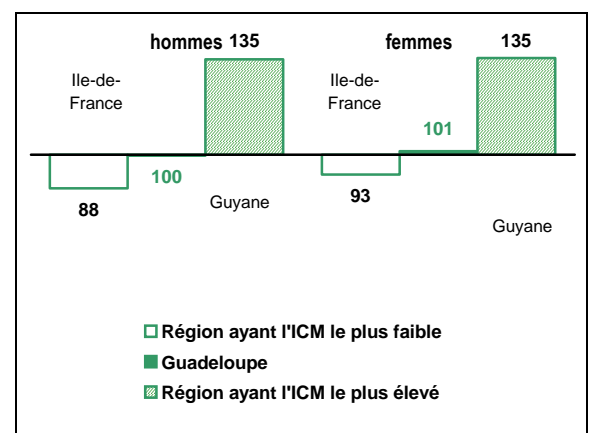
Les indices comparatifs de mortalité (ICM) indiquent aussi bien chez les hommes (ICM=100) que chez les femmes (ICM=101) une mortalité générale comparable à celle de la France métropolitaine.

La Guyane présente les ICM de mortalités les plus élevés pour les hommes et pour les femmes avec une surmortalité de + 35 % par rapport à la France métropolitaine. En Ile-de-France, la mortalité est nettement inférieure à la moyenne nationale aussi bien chez les hommes (ICM=88) que chez les femmes (ICM=93).

Les taux de mortalité ne sont comparables que si l'on élimine l'effet de la structure d'âge. **L'Indice Comparatif de Mortalité (ICM)** est le rapport en pourcentage du nombre de décès observés dans la région au nombre de décès qui seraient obtenus si les taux de mortalité pour chaque tranche d'âge dans chaque région étaient identiques aux taux nationaux. La base est 100 en France métropolitaine.

### Indice Comparatif de Mortalité (ICM) avant 65 ans en 2001-2003

(ICM France métropolitaine= 100)



Source : INSERM CépiDc, INSEE

Exploitation ORSaG

# LA MORTALITE

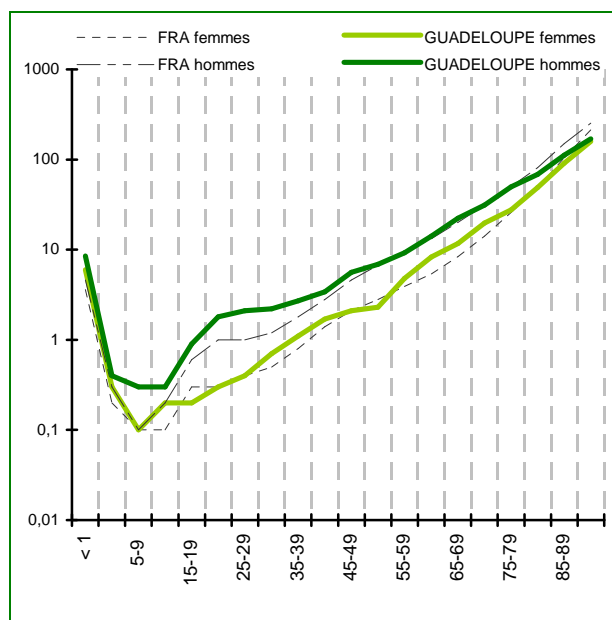
## Nombre de décès domiciliés en Guadeloupe par sexe et par âge en 2001-2003 (moyenne annuelle)

tranche d'âge	Hommes	Femmes	Ensemble
moins de 1 an	32	22	54
1-14 ans	16	9	25
15-34 ans	104	27	131
35-64 ans	449	237	686
65 ans et plus	921	981	1902
<b>Ensemble</b>	<b>1522</b>	<b>1276</b>	<b>2798</b>

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORSaG

## Taux de mortalité par âge et par sexe en 2001-2003 (taux pour 1 000 habitants)



Sources : INSERM CépiDc, INSEE

Exploitation ORSaG

## Taux comparatifs de mortalité entre 2000 et 2002

	GUADELOUPE		FRANCE METROPOLITAINE	
	hommes	femmes	hommes	femmes
<b>2000</b>	11,0	6,8	11,2	6,3
<b>2002</b>	10,3	6,4	10,9	6,2
<b>Evolution en %</b>	<b>-6,4</b>	<b>-5,9</b>	<b>-2,7</b>	<b>-1,6</b>

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORSaG

## ● 68 % des décès après 65 ans

Sur la période 2001-2003, près de 7 décès sur 10 concernent des personnes âgées de 65 ans et plus. Cependant, la répartition de ces décès en fonction de l'âge diffère selon le sexe. Ainsi, 61 % des décès masculins surviennent à partir de 65 ans contre 76 % des décès féminins.

Cette différence s'explique par une mortalité prématurée (avant 65 ans) caractérisée par une surreprésentation de la gente masculine. En effet, 67% des personnes décédées avant l'âge de 65 ans sont des hommes alors que sur l'ensemble des décès la proportion d'hommes est de 54 %.

## ● Des taux de mortalité masculine supérieurs à tous les âges de la vie

Malgré une diminution régulière depuis le début des années 1980, la mortalité infantile (avant 1 an) demeure, sur la période 2001-2003, supérieure à celle de la France métropolitaine. En Guadeloupe, la mortalité infantile est de 8,5 pour 1000 pour les filles et 8,5 pour les garçons contre respectivement des taux de 3,6 et de 4,6 au niveau national.

A partir de l'âge de 5 ans, les taux masculins de mortalité sont supérieurs aux taux féminins. L'écart entre les taux de mortalité féminin et masculin s'accroît et est maximal entre 20 et 29 ans. Chez les hommes de cette tranche d'âge, les premières causes de décès prématurés sont les accidents de la route et de la vie courante. L'âge augmentant, l'écart diminue et les taux de mortalité sont similaires pour les deux sexes à partir de l'âge de 90 ans et plus.

## ● Diminution de la mortalité

Sur une courte période de 2 ans (2000 à 2002), les taux comparatifs indiquent une diminution de 6 % de la mortalité masculine et féminine en Guadeloupe.

**Le taux de mortalité par tranche d'âge** est le rapport entre le nombre de décès survenus au cours de l'année dans un groupe d'âge spécifique et l'effectif de la population de ce groupe d'âge pour la même année.

**Le taux comparatif de mortalité** ou taux standardisé direct est défini comme le taux que l'on observerait dans la région si elle avait la même structure par âge que la population de référence (ici la population de France métropolitaine au recensement de 1990). Les taux comparatifs éliminent les effets de structure par âge et autorisent les comparaisons entre les sexes, entre les périodes et entre les régions.

## ● Espérance de vie à la naissance 82 ans chez les femmes, 76 ans chez les hommes

L'écart d'espérance de vie à la naissance entre les hommes et les femmes est de 6,3 ans en Guadeloupe. Cet écart est proche de celui observé en France métropolitaine (6,9 ans). Les hommes ont une espérance de vie à la naissance (75,5 ans) inférieure à celle des femmes (81,8 ans) du fait d'une surmortalité prématurée masculine. A titre indicatif, l'espérance de vie à la naissance des hommes de 2004 atteint celle des femmes en 1982.

L'écart d'espérance de vie à 60 ans est 1,75 fois moins important que celui observé à la naissance.

## ● Les espérances de vie à la naissance de plus en plus proches du niveau national

En 1962, les espérances de vie à la naissance des hommes et des femmes guadeloupéennes (respectivement 62,5 ans et 67,2 ans) étaient inférieures à celles de la France métropolitaine (respectivement 66,5 pour les hommes et 74,1 ans pour les femmes).

Entre 1962 et 2004, l'espérance de vie à la naissance a augmenté de 15 ans chez les femmes et de 13,5 ans chez les hommes. Sur la même période en France métropolitaine, elle a progressé de 9,7 ans chez les femmes et de 9,5 ans chez les hommes.

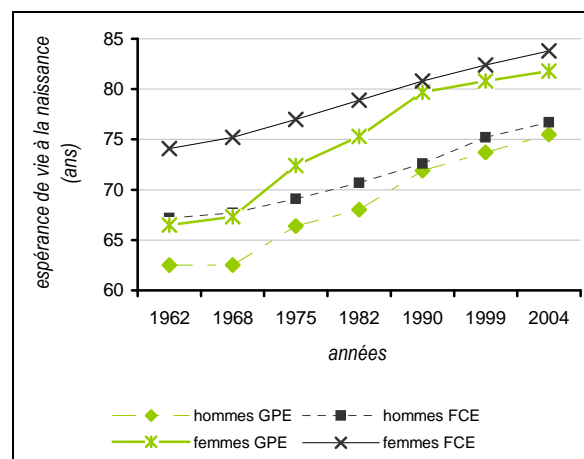
Depuis 1990, quel que soit le sexe, les différences d'espérance de vie des femmes en Guadeloupe sont proches de celles des femmes de France métropolitaine. Elles se sont atténuées et demeurent inférieures à 2 ans.

## Espérances de vie (et écarts d'espérance de vie) à la naissance et à 60 ans en Guadeloupe et en France métropolitaine en 2004

	GUADELOUPE	FRANCE METROPOLITAINE
<b>A LA NAISSANCE</b>		
<b>Hommes</b>	75,5 ans	76,7 ans
<b>Femmes</b>	81,8 ans	83,8 ans
Ecart hommes-femmes	6,3 ans	6,9 ans
<b>A 60 ANS</b>		
<b>Hommes</b>	21,5 ans	21,4 ans
<b>Femmes</b>	25,1 ans	26,4 ans
Ecart hommes-femmes	3,6 ans	5,0 ans

Source : INSEE, Etat Civil et estimations de population ORSaG Exploitation

## Evolution de l'espérance de vie à la naissance en Guadeloupe et en France métropolitaine de 1962 à 2004



Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORSaG

**L'espérance de vie à la naissance (ou à l'âge 0)** représente la durée de vie moyenne - autrement dit l'âge moyen au décès - d'une génération fictive soumise aux conditions de mortalité de l'année. Elle caractérise la mortalité indépendamment de la structure par âge. Elle est un cas particulier de l'espérance de vie à l'âge x. Cette espérance représente, pour une année donnée, l'âge moyen au décès des individus d'une génération fictive d'âge x qui auraient, à chaque âge, la probabilité de décéder observée cette année-là au même âge. Autrement dit, elle est le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge x (ou durée de survie moyenne à l'âge x), dans les conditions de mortalité par âge de l'année considérée.

# LA MORTALITE

---

---

Rédaction du tableau de bord : CORNELY Vanessa